

Roger Lahu

Le décor de l'envers

carnet d'aventures
d'La Théorie D'la Poésie

éditions Les Carnets du Dessert de Lune

Il faut être vulnérable pour être sensible à la réalité.
Et pour moi, être vulnérable, n'est qu'une façon de
dire qu'on n'a rien à perdre.
Je n'ai rien à perdre que l'obscurité.

Bob Dylan (XXème siècle)

Et j'ai grande allégresse
Quand je vois au champ se ranger
Chevaux et cavaliers armés

Bertrand de BORN (XIIème siècle)

j'ai revêtu une multitude d'aspects
avant d'acquérir une forme définitive
il m'en souvient très clairement

TALIESIN (Pays de Galles VIème siècle)

Mon nom est Personne
(ULYSSE VIIIème siècle av JC et TÉRENCE HILL XXème après)

La Théorie D'la Poésie petite mémé
vacillante
revient du spar (ouvert 7j/7)
son cabas à la main

« finalement j'aurais dû
en prendre quand même
ça va faire juste
avec ce qui reste »

« elle était pas bien belle
leur salade aujourd'hui »

pense La Théorie D'la Poésie

elle est allée se faire faire une permanente
hier salon chez Josy
(c'est sa nièce elle lui fait un prix)
alors
une goutte de pluie
l'arrête net
elle sort son plastique
et se le noue sur la tête

(de toute manière
elle n'avait pas envie de salade
aujourd'hui)

le poème unplugged demande cris
du public enregistrés
en même temps
que le poème sinon ça ne ferait pas vraiment
poème unplugged
le public doit donc pousser quelques cris
même petits cris
cris de petits oiseaux
ou - à volonté - de rapaces

le poème unplugged doit se refuser
toute électricité
même statique
encephalogramme plat
la guitare du poème unplugged
doit rester sèche
on ne tolérera aucune larme
mais le poète pourra porter
des bottes en crocodile à bout pointu

mais La Théorie D'la Poésie elle prévient
« avec un poème unplugged
le poète il doit faire gaffe
à sa voix
l'électricité des guitares statiques
masque souvent
ses extinctions de la susdite voix »

ah « *des fois* »
ça l'à-boute tout et rien
ça l'à-boute et aussi ça la crisse
elle serre les poings ils blanchissent
ça la noue et dénoue en même temps
ça l'effiloche
elle en perd ses fils à dire ne sait plus où
elle en est
se tasse en creux
ça la creuse l'encreuse
elle se décombe
ça l'enfouit
mais surtout surtout oui
ça l'à-boute

elle aime pas ça du tout
La Théorie D'La Poésie
qu'on l'aboute

ça l'enrage noir

fréquemment, radio par exemple, entendre « je ne suis pas très
représentatif »
toujours fierté sous jacente
et même surjacente

elle hurle alors La Théorie D'la Poésie
« tout poème est très représentatif »

un poème qui se veut représentatif par quoi doit il
commencer ?
se regarder dans un miroir ?
casser son miroir ?
changer de miroir ?
(et aller chez Ikea acheter un miroir incorporé dans une
« *armoire murale à pharmacie* » ?)

il pleuvait et fort c'était dans une rue d'une ville peut être
même un boulevard il a lu (à travers le va et vient du balai
d'essuie glace) : « *augmente la poitrine en affinant les fesses* » le
poème il a lu de ses yeux lu ça et il a failli piler net sur
l'asphalte de cette rue peut-être boulevard pour s'assurer de.
mais non
parce qu'il était déjà en retard

le poème représentatif (en route pour chez Ikea pour
s'acheter une petite armoire murale à pharmacie avec miroir ?)
devrait vraiment - au moins une fois - piler net
et lire
les nouvelles que le vaste monde accroche sur son chemin

pour prendre connaissance

pantoufle non ah non décidément pantoufle
ça ne veut pas le poème à écrire pourquoi ?
pourquoi oui pourquoi pantoufle ça ne veut pas le poème à
écrire ?
quel empêchement profond ?
il faut creuser ça creuser pantoufle
comme mine d'un or incertain d'un or qui se refuse
pantoufle ne brille pas n'est pas ne peut être miroir
à poèmes – alouettes
le poème aime ce qui brille et les miroirs
je suis belle ô mortels etc c'est effet miroir c'est alouette.
pantoufle en quelque sorte plume l'alouette du poème
et lui tord son cou d'alouette
et casse le miroir et rien ne brille plus
le poème en reste le bec dans une flaque sale
et l'aile brisée
et ça l'empêche le poème de décoller
et de lancer ses trilles
c'est force terrible qu'elle a assez pantoufle
pour tuer ainsi le poème
dans l'œuf
ou plutôt un dédain des éclosions
un refus obstiné des ailes géantes ou naines qu'importe des
ailes
« elle a trop les pieds sur terre pantoufle pour ça. »
et
La Théorie D'la Poésie
se pavane en charentaises
en gloussant de plaisir

du nanan c'est pour La Théorie D'la Poésie
mixez pour voir
des « *enfants puces* » et les piques de hérissons
d'une « *créature* »
et des bruits de voix véhémentes disant
« *fracture numérique information communication
logiciels libres ou propriétaires* »

mixez mixons mes mignons. Elle jubile
et odeurs savoureuses de boudins
noirs
montant d'en bas
du nanan vous
dis je

et voix et chants aussi
en même temps oui oui
« *the whirling dervishes of damaseus* »

tout cela bruisse bruite rissole
mixage aléatoire : simplement
dire les mots pour :
voix logiciels boudins enfants puces créature

modifie la casse
conseille La Théorie D'la Poésie
mets tout
en minuscules

rien n'importe
plus
rien n'importe
moins

du nanan vous
dis je

J'ai longtemps cherché
à répondre à la question
« qu'est ce qu'il faut - a minima -
pour écrire un poème ? »
me suis bien évidemment égaré
sur toutes les fausses pistes
déjà tracées
et tant ressassées qu'elles sont percluses
d'ornières
et on s'y embourbe profond
jusqu'aux essieux
et on râle parce que le soir tombe
et qu'on est couvert de bouillasse
et que merde à la fin font chier
avec leurs arts poétiques
qui collent aux bottes
(qu'on a d'ailleurs oublié de mettre :
vous y penseriez vous à en mettre des bottes
avant d'écrire
un poème ?)
j'ai finalement décrété
qu'à minima ce qu'il faut
pour écrire
un poème
c'est des doigts
des doigts en vrai
et tant pis s'ils poissent
parce qu'on vient de manger
une tartine de gelée
de coing
(ça dégouline tout le temps
la gelée de coing

on en a toujours plein
les doigts)
mais c'est drôlement bon
la gelée de coing
et tant pis si ça laisse des traces
dans nos poèmes

à tout bien
considérer
il ne faudrait même conserver
que ces traces de doigts poisseux de gelée de coing
et effacer le poème

« t'en a fallu du temps pour te décider »
elle se gausse La Théorie D'la Poésie

or donc elle a vu
c'était une nuit
c'était une ville

antonin artaud
dans une voiturette sans permis
bleu clair
garée entre deux énormes poubelles
noires

leurs yeux se sont croisés

un bref - très - instant

elle avait vu
cette nuit
en cette ville
ce qu'il lui « *fallait* » voir :
un trou béant
dans la nuit
dans la ville

La Théorie D'la Poésie
est rentrée se coucher
rassasiée

ah !
aujourd'hui le monde était beau
aujourd'hui le monde était au goût de La Théorie D'la Poésie
plat épais rouge brun foncé
rouge foncé de chair blanche et douce
peut-être le plus rouge de tous
en forme de toupie dessus plat
jaune cuivré rond un peu déprimé
écarlate vif
rouge carmin foncé
très prompt à tourner
d'un joli blanc argenté
intense coloration jaune petit collet
rouge violacé au-dessus
violet foncé presque noir
jaune citronné
globe à collet violet
bien bouté à petit pivot
torsadé
vert foncé marbré de violet
jaune intense jaune d'or jaune vif
pourpre noir

saveur forte
saveur violente
saveur de feu
oh oui le monde
avait du goût aujourd'hui !

prendre moult notes et notules
citations (tronquées souvent)
en lisant journaux romans livres quelconques
en écoutant radio
ou disques (même sans paroles)

notes comme ça
parce que ça semble de toute première importance
à ces moments-là

les perdre généralement

les retrouver plus tard
(bouts de papiers carnets entamés
enveloppes etc...)
en tirer alors seulement le suc
souvent goûteux
en se demandant pourquoi diantre
avoir noté
ça

en chercher
la toute deuxième importance

La Théorie D'la Poésie
elle fait ça

La Théorie D'la Poésie bonne petite sœur
de pauvre de vous
baille gratos ses conseils pour poème préparé :

« on désaccordera
méticuleusement
toutes les significations usuelles
par exemple fleur sera vitriol
tendresse venin
et voyager dormir »

on introduira entre les lignes
objets contondants
vieux verres ébréchés
miroirs ternis
lames de couteaux
petits et grands désespoirs coutumiers

il faudra frapper
de toute sa force
sur les touches

avec les yeux fermés

on pourra
c'est vivement recommandé
pousser de petits cris
rageurs
en accompagnement

le 11 octobre 1492 La Théorie D'la Poésie
aborde les indes modernes
il faut que ça se sache
il faut le proclamer haut et fort
c'est une date qui compte

illico presto
elle laissa en plan tous les beaux capitaines
(leurs casques brillaient au grand soleil
leurs cervelles calcinèrent vite)
elle les laissa planter leurs croix
piller conquérir poser les premières pierres
passer au fil de leurs vastes épées
s'empiffrer de morts et d'épices
enclencher un irréversible processus
d'engraissement des ventres
et des âmes
elle les laissa
pour - illico presto j'insiste -
s'enfoncer dans la jungle nouvelle
en quête éperdue de toutes nouvelles illusions
et de fabuleuses saveurs
(ce qu'on nomme parfois des raisons de vivre)
et elle fut comblée au-delà
de toute son attente
ah ! ses premiers tam-tams rauques
et les oiseaux ! et les oiseaux !
et les champignons de toutes les magies !
les herbes sacrées
les breuvages (diablement âcres) d'autres éveils

elle n'en croyait pas ses yeux
elle n'en revenait pas
elle n'en est jamais revenue

quand elle en revient c'est foutu !

il ne faudrait pas croire
que La Théorie D'la Poésie est insensible
aux variations

- 1)de la lumière
 - 2)des diodes lumineuses d'un ampli
 - 3)d'humeur
- etc...

mais c'est bigrement difficile à capter
les variations
de la lumière
des diodes lumineuses sur un ampli
d'humeur
et les autres
parce que justement ça varie
la théorie d'la poésie se voudrait plus habile
toutes ces choses-là
sont trop labiles

elle vous le confiera peut-être
sous le sceau du secret
(et dans un roulement ironique
de cymbales très jazzy) :

elle a déjà tiré sur des ambulances !

et La Théorie D'la Poésie ajoutera :
« faut dire que j'étais aussi
le moribond
dedans »

ça la fait rire
à chaque fois

ah ! son rire ces soirs-là
son rire jazz et sage
à la fois

La Théorie D'la Poésie ne trouve pas toujours
satisfaction
mais des fois si :
dans les tronçons de patates gravées
de son amour
et les guitares balancent (temporairement)
son excitation
et les tambourins
et les chœurs

c'est jouer avec le feu
elle le sait bien
elle sait qu'elle le paiera cher
mais basta
c'est un peu quitte ou double
quand on joue
avec le feu
vers minuit
parmi les tronçons de patates gravées
par son amour